

L'une des oeuvres majeures

Martial Bouchard

Number 18, April–May 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20294ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bouchard, M. (1985). Review of [L'une des oeuvres majeures]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (18), 19–19.

HANNAH ARENDT

L'une des œuvres majeures

Il faut se réjouir de ce que les éditeurs découvrent ou redécouvrent certains de ses essais. *La vie de l'esprit* (deux volets seulement sur trois ont été achevés: 1/*La pensée*, 2/*Le vouloir*), enfin traduit en français et paru aux PUF (Philosophie d'aujourd'hui, 1981, 1983).

Il convient aussi de rappeler la réédition chez Calmann-Lévy (collection «Liberté de l'esprit», 1983) de ce qui est pour moi son ouvrage essentiel: *Condition de l'homme moderne*. Cette réédition est d'ailleurs enrichie d'une préface de Paul Ricoeur qui tente de situer Hannah Arendt dans la pensée contemporaine, la pensée politique en particulier, et qui montre la place capitale de cet essai dans son oeuvre. *Condition de l'homme moderne* analyse les concepts de travail, d'oeuvre et d'action, montre le «triomphe de l'*animal laborans*» et suggère que c'est plutôt dans la parole et l'action que l'homme se révèle véritablement, dans le politique, donc, et non par son travail dans la société atomisée.

Ces derniers mois nous ont apporté trois autres livres importants pour la connaissance d'Arendt (et du monde contemporain...). Deux de l'auteur (bien entendu, auteur, ici, est neutre et non masculin; s'il me fallait féminiser, pour montrer patte blanche idéologique, dirais-je auteure? auteuse? auteresse?) et un ouvrage de synthèse sur sa pensée.

Concrètement, nous ne disposions jusqu'ici en français que de la dernière des trois parties qui forment *Les origines du totalitarisme: Le système totalitaire* (Seuil, coll. Points Politique). Cette dernière est peut-être la plus importante des trois, mais amputée des deux autres elle perd une partie de son sens et de sa saveur. La première partie, *Sur l'antisémitisme*, avait paru en 1973

chez Calmann-Lévy dans la collection «Diaspora» mais était complètement introuvable — tout comme *Eichmann à Jérusalem/Rapport sur la banalité du mal* (Gallimard, coll. Témoins), qui demeure tout aussi introuvable. Quant à *L'impérialisme*, paru originellement en 1982 chez Fayard dans la collection «L'Espace du politique», il était, curieusement, quasi impossible à trouver. C'est dire à quel point la «teste bien faite» de Montaigne dépend de la promotion bien faite des grandes oeuvres! En tout cas, réjouissons-nous: *Sur l'antisémitisme* et *L'impérialisme*, qui explorent les racines conceptuelles et historiques du totalitarisme, viennent d'être repris dans la collection Points Politique au Seuil. On y retrouve en particulier une analyse de l'impérialisme occidental (expansion: fin essentielle du politique; race: fondement du groupe politique; bureaucratie: principe de domination) qui est assez troublante.

Autre parution d'importance à signaler: le premier ouvrage de synthèse en langue française sur la pensée de Hannah Arendt. Comme cette pensée a constamment gravité autour du politique, il n'est pas étonnant qu'il s'intitule *La pensée politique de Hannah Arendt* (PUF, collection Recherches politiques). Un ouvrage tout à fait satisfaisant. Le premier chapitre tente une «approche biographique» de la philosophe. Initiative heureuse: le fait pour Arendt d'avoir des origines juives, d'être née à Hanovre, d'avoir été l'élève de Heidegger et de Jaspers et d'avoir obtenu son doctorat de philosophie à Heidelberg, d'avoir dû fuir le nazisme dès 1933 et s'exiler en France puis aux États-Unis en 1941, d'avoir pratiqué le journalisme «de fond», tout cela, et bien d'autres événements, n'a pas manqué de condi-

tionner sa ligne de pensée. Cette pensée, André Engrén en donne les grandes articulations. Il n'a certes pas pu en fournir la richesse de détail ni la subtilité d'analyse. Car il faut dire que la pensée de Hannah Arendt ne se livre pas au premier venu. C'est une pensée foisonnante et même un peu touffue par endroits. C'est aussi une pensée originale, qui use de paradoxes et qui s'exprime fréquemment de façon elliptique, si bien que le lecteur se sent parfois obligé de revenir quelques paragraphes ou quelques pages en arrière, comme on le fait joyeusement quand on lit une oeuvre hors du commun. L'essentiel demeure les textes d'Arendt, bien entendu, mais la présentation d'ensemble d'Engrén a le mérite d'être claire et documentée.

«Penser ce que nous faisons»: tel était le leitmotiv explicite de *Condition de l'homme moderne*, tel est implicitement celui de toute l'oeuvre d'Arendt, d'une oeuvre qui nous propose l'inverse des fonctionnaires de la philosophie qui passent leur temps à dire que les philosophes ont pensé leur époque et qui, eux, commentant les commentateurs, ne le font pas. ■

Martial Bouchard

André Engrén, *La pensée politique de Hannah Arendt*, P.U.F.

Hannah Arendt, *Sur l'antisémitisme*, Points Politique 123, Seuil.

Hannah Arendt, *L'impérialisme*, Points Politique 125, Seuil.